



Bataille de Coulmiers (Novembre 1870).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

BATAILLE DE COULMIERS

(9 nov. 1870)

La Délégation de Tours, qui avait Gambetta à sa tête, était parvenue à former à grand'peine trois armées : l'armée de la Loire, sous d'Aurelle de Paladines ; l'armée du Nord, sous Faidherbe ; l'armée de l'Est, sous Bourbaki. Elles devaient combiner leurs mouvements de manière à débloquer Paris.

« Sur les instances de Gambetta, l'armée de la Loire prit enfin l'offensive. On rencontra l'ennemi, le 9 novembre, près de Patay. Nos jeunes soldats montrèrent un courage admirable. Après une lutte opiniâtre, le 13^e corps, sous les ordres de d'Aurelle de Paladines, et le 16^e, commandé par Chanzy, enlevèrent toutes les positions ennemies. Coulmiers, centre de l'action, opposait une telle résistance que nos troupes hésitaient ; le général Barry, du corps de Chanzy, mit pied à terre et s'élança vers le village en criant : « Vive la France ! en avant les mobiles ! » Tous suivirent, et tout fut emporté.

« Orléans fut repris. Malheureusement d'Aurelle perdit du temps. La capitulation de Metz survint, et l'armée de Frédéric-Charles, forte de 160,000 hommes, accourut et battit ou dispersa l'armée de la Loire, alors commandée par Chanzy, à Beaune-la-Rolande, à Artenay, à Patay. Chanzy se replia sur le Mans. Dès lors la campagne était perdue.

« La victoire de Coulmiers, bien qu'elle n'ait pas eu de grands résultats, avait pourtant relevé le moral des troupes et permis à Gambetta de dire « que leur courage avait enfin ramené la victoire et que la France leur devait son premier rayon d'espérance. »

HENRI MARTIN.

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII



Bataille de Coulmiers.

heure pour un tel homme, les grands martyrs de notre histoire pourraient seuls le dire. Ces quelques moments valaient pour lui des années d'angoisses et dévoraient cette vie qui devait être si courte : le corps fléchissait ; l'âme fut la plus forte ; l'homme de la Défense nationale rebondit comme par un prodigieux ressort. Le lendemain, il lança sa fameuse proclamation du 30 octobre :

« Élevez vos âmes et vos résolutions à la hauteur des effroyables périls qui fondent sur la patrie.

« Il dépend encore de nous de lasser la mauvaise fortune et de montrer à l'univers ce qu'est un grand peuple qui ne veut pas périr :

« Metz a capitulé !

« Le maréchal Bazaine a trahi....

« Un tel crime est au-dessus même des châtiments de la justice.

« Et maintenant, Français, mesurez la profondeur de l'abîme où vous a précipités l'Empire. Vingt ans, la France a subi ce pouvoir corrompateur qui tarissait en elle toutes les sources de la grandeur et de la vie. L'armée de la France est engloutie.... en moins de deux mois, 225,000 hommes ont été livrés à l'ennemi, sinistre épilogue du coup de main militaire de Décembre.

« Il est temps de nous ressaisir, Citoyens, et, sous l'égide de la République, que nous sommes décidés à ne laisser capituler ni au dedans ni au dehors, de puiser dans l'extrémité même de nos malheurs le rajeunissement de notre moralité et de notre virilité politique et sociale.

« Nous sommes prêts aux derniers sacri-

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME SEPTIÈME



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.